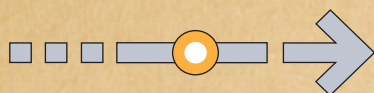


THÉÂTRE

VARIA



DOSSIER DE PRESSE

PAN !

Marius von Mayenburg - Thibaut Wenger - Premiers Actes

Traduction française inédite de Joséphine de Weck



13.10 > 24.10

CONTACT

AURÉLIA NOCA

+ 32 2 642 20 61 / +32 474 98 15 90

presse@varia.be

RÉSERVATION

+ 32 2 640 35 50

www.varia.be

78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles

TABLE DES MATIÈRES

2 GÉNÉRIQUE

Distribution et crédits

3 *PAN!*: AVANT-PROPOS

Une satire à la fois hilarante et mordante de notre époque

4 MARIUS VON MAYENBURG

Dramaturge pour le théâtre de la Schaubühne de Berlin

5 COMPAGNIE PREMIERS ACTES

Historique de la cie de Thibaut Wenger

6 ENTRETIEN AVEC THIBAUT WENGER

« L'univers emprunte à la fois à l'Amérique des années 80, celle de l'ascension de Trump, et au bric-à-brac du new age contemporain. »

10 REPAIRES BIOGRAPHIQUES

Biographies de l'équipe artistique et technique du spectacle

GÉNÉRIQUE

AVEC **Léonard Berthet-Rivière, Nina Blanc, Pauline Desmet, Emile Falk-Blin, Fabien Magry, Titouan Quittot**

LUMIÈRE **Matthieu Ferry**

MUSIQUE, SON **Grégoire Letouvet, Geoffrey Sorgius**

COSTUME **Claire Schirck**

SCÉNOGRAPHIE **Arnaud Verley**

VIDÉO **Mali Arun**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Anna Solomin**

MISE EN SCÈNE **Thibaut Wenger**

Une création de Premiers Actes en coproduction avec le Théâtre Varia, la Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, de la COCOF – Fonds d’acteurs, de la SPEDIDAM, du Ministère de la Culture / DRAC Grand Est et de la Région Grand Est.

Production déléguée : Théâtre Varia.

La pièce PAN ! de Marius von Mayenburg (traduction de Joséphine de Weck) est représentée par L’ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com

premiers-actes.eu

© Getty Images

Tarifs : de 5 à 21 € & Article 27

Infos et réservations : +32 2 640 35 50 – reservation@varia.be – www.varia.be

Durée du spectacle : 1h30

Bord de scène : mercredi 21 octobre 2020

PAN ! : AVANT-PROPOS

« Nous sommes si heureux, nous attendons un enfant. »

C'est merveilleux, Vicky et Dominik sont 'enceintes', et voient loin. L'enfant qu'ils portent sera leur réussite, leur roi, un génie. Et le petit Ralf Pan voit plus loin encore que ses parents. Dès sa naissance, et même avant, il est pétri d'ambitions pour lui-même et pour le monde. Ni son racisme, ni sa misogynie, ni son égoïsme, ni sa violence, ni sa méchanceté, ni son incapacité à accepter les critiques, rien ni personne ne résistera à sa volonté, à sa supériorité, à ses caprices, à son ascension.

C'est en 2017, comme une réaction allergique à l'élection de Donald Trump, et à tous les leaders machos du même genre, que Marius von Mayenburg écrit cette féroce comédie, et la met en scène à la Schaubühne. Son titre claque comme un coup de revolver, et l'auteur tire sur tout ce qui réduit le monde à une lutte manichéenne et prône des solutions simples pour le changer. En mieux, évidemment. Que ce soit par la bien-pensance généralisée, le politiquement correct ou les relents mal digérés de l'histoire européenne.

En frôlant l'absurde, sans complaisance et avec quelques pensées très déplaisantes qui ont bien plus à voir avec nous-mêmes que nous ne le croyons, l'auteur défonce « une porte de derrière pour entrer dans les consciences, puisque la porte de devant est fermée ».

Une satire à la fois hilarante et mordante de notre époque, présentée pour la première fois en français, dans une mise en scène de Thibaut Wenger et une traduction de Joséphine de Weck.

Marius von Mayenburg

Né à Munich en 1972, Marius von Mayenburg s'installe à Berlin en 1992, après avoir suivi des études de langue, littérature et civilisation allemandes anciennes.

De 1994 à 1998, il suit au Conservatoire de Berlin les cours d'écriture scénique avec Yaak Karsunke et Tankred Dorst. En 1995, il fait un stage au Théâtre Kammerspiele.

En 1997, il écrit *Monsterdämmerung* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, et obtient le prix de la Fondation des auteurs de Francfort.

Il est également traducteur, notamment de Sarah Kane, et dramaturge pour le théâtre de la Schaubühne de Berlin.

En France, ses pièces sont publiées par L'Arche et jouées sur des scènes telles que le Théâtre du Rond-Point (*L'Enfant froid*, mise en scène de Christophe Perton en 2005), La Comédie de Caen (*Eldorado*, mise en scène Olivier Lopez 2008), La Ferme du Buisson (*Parasites*, mise en scène Mikaël Serre 2004), le Théâtre de la Bastille (*L'Enfant froid*, mise en scène Mikaël Serre en 2006), La Condition Publique (*Cible mouvante*, mise en scène Mikaël Serre en 2009) ou au Théâtre national de la Colline (*Visage de feu*, mise en scène d'Alain Françon en 2001 ; *La Pierre*, mise en scène de Bernard Sobel en 2010) ou au théâtre de la Vignette (*La Pierre*, mise en scène de Marion Rozé en 2017).

COMPAGNIE PREMIERS ACTES

Premiers actes accompagne, produit et diffuse les travaux du metteur en scène Thibaut Wenger.

Dans le cadre du festival d'été Premiers actes organisé dans les Vosges de 2008 à 2013, un groupe de jeunes acteurs a initié une aventure de théâtre commune qu'ils poursuivent aujourd'hui en compagnie. Ils défendent un théâtre d'acteurs en friction avec des œuvres fondatrices – de celles qui les tiennent éveillés, qui inquiètent le présent.

Ce projet, en termes de répertoire, de dimensionnement et de collaborations, leur permet de toucher de nouveaux réseaux de diffusion donc de nouveaux publics.

Historique des productions de la compagnie :

2019 *DÉTESTER TOUT LE MONDE*, Adeline Rosenstein, Nouveaux Relax, Chaumont

2019 *PENTHÉSILÉE*, Heinrich von Kleist, Théâtre Océan Nord, Bruxelles

2018 *LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR*, Marivaux, Théâtre des Martyrs, Bruxelles

2017 *L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE*, Eugène Labiche, Théâtre des Martyrs, Bruxelles

2016 *UNE MAISON DE POUPÉE*, Henrik Ibsen, Théâtre National, Bruxelles

2016 *COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS*, B.-M. Koltès, Théâtre des Martyrs, Bruxelles

2014 *LA CERISAIE*, Tchekhov, Théâtre Varia Bruxelles et Taps, Strasbourg

2014 *DORS MON PETIT ENFANT*, Jon Fosse – XS au Théâtre National, Bruxelles

2013 *PLATONOV*, Tchekhov – Théâtre Océan Nord, Bruxelles et tournée

2012 *WOYZECK*, Büchner – Festival Premiers actes et Théâtre Océan Nord, Bruxelles

2010 *L'ENFANT FROID*, Mayenbourg – Comédie de l'Est à Colmar, La Filature, Mulhouse...

2009 *LENZ*, Büchner – Théâtre de Bouxwiller, Théâtre Océan nord, Bruxelles...

2008 *LA MISSION*, Heiner Müller – La Chaufferie, Wesserling

ENTRETIEN AVEC Thibaut Wenger

Qu'est-ce qui t'a amené à mettre en scène cette pièce de Marius Von Mayenburg ?

Pour ma sortie d'études, j'ai mis en scène l'une de ses pièces, L'Enfant froid, qu'on a joué quelques années ensuite avec beaucoup de plaisir. Après avoir monté plusieurs classiques, j'avais envie de revenir à son écriture, qui me permet de travailler avec les acteurs sur un jeu à la fois direct, très concret et tout à fait délirant. Ici, il a d'abord fallu traduire le texte, ce qui m'a permis de l'approcher autrement. C'est une machine à jouer brillante et énigmatique...

Que raconte la pièce ?

On suit le parcours de Ralf Pan, un enfant roi surprotégé, fils unique d'une famille de bobos-bios. La pièce débute avant sa naissance et suit son irrésistible et fulgurante ascension jusqu'à ce qu'il prenne le pouvoir sur le théâtre même et transforme le spectacle en un reality-show du plus mauvais goût, raciste et misogyne, entre campagne présidentielle et concours de miss univers. Le spectacle est une sorte d'improbable genèse télévisuelle, où l'on retrace le parcours de cet être exceptionnel, un peu comme dans les documentaires à sensation sur Netflix, où le dispositif repose sur l'enchâssement des différents niveaux de réalité... Plusieurs acteurs importants de sa vie, sa baby-sitter, son professeur de violon, sa voisine battue et son mari violent, son dealer d'armes... viennent témoigner et des « images d'archives » sont diffusées. Mais tout est fabriqué : les capsules vidéo du passé sont conçues en direct sur le plateau. C'est une histoire un peu biblique ou mythologique, comme on raconterait la naissance d'un pharaon ou d'un roi. Très tôt, Ralf parle comme Donald Trump. Beaucoup d'emprunts viennent d'ailleurs de ses tweets ou de choses qu'il a pu dire dans les médias.

Comment définirais-tu cette pièce ?

PAN ! est une farce. Les références sont très lisibles mais elle comporte de nombreux pièges : différentes temporalités, des impasses dans les degrés de lecture, etc. Il y a une trame narrative et puis des choses qui y échappent, un peu comme chez Spregelburd.

On sent d'ailleurs des porosités entre les deux auteurs, même si Mayenburg écrit plutôt dans un paysage lié au noyau familial, avec des références qui nous sont proches, dans une sphère occidentale. Depuis L'Enfant froid, l'écriture de Mayenburg a évolué, elle s'est minée. Il nous a expliqué qu'il s'était servi ici d'un dictionnaire d'allitérations pour écrire des passages entiers où les personnages déraillent, ce qui nous demande de prendre des libertés pour la traduction...

As-tu suivi le processus de traduction ?

Oui, la création du spectacle a commencé dès la traduction, quand on essaye de décrypter les moteurs de jeu des scènes... PAN ! est construit comme une sorte de mille-feuilles d'espace-sens. La dramaturgie se présente un peu comme une pièce montée. Il y a un premier cercle qui est narratif ; un deuxième qui correspond à une sorte d'espace tampon ; puis un troisième qui est celui du théâtre. Donc, au moment de la traduction, on devait déjà y voir clair dans ces sphères temporelles. C'était un travail déroutant parce que les scènes sont parfois des impasses. Plusieurs motifs avancent presque dans une logique absurde, de collages de contraires. L'enchaînement des scènes n'est pas forcément construit dans une logique de nœuds mais plutôt de rebonds. On n'arrête pas de faire des sauts entre le talkshow télévisé, les capsules du passé... et la tonalité n'est pas la même dans ces différents espaces. Joséphine, la traductrice, a été voir Marius à Berlin pour tenter d'y voir plus clair, mais ses réponses étaient souvent des pirouettes.

Tu parles d'un « espace-tampon ». À quoi correspond-il ?

C'est une zone fusible dans laquelle on tente d'accorder (ou de malmener) la narration, comme dans une improvisation qui décroche... Ce sont de petits attentats qui sont dans le texte. Certaines scènes jouent avec l'actualité immédiate, à laquelle s'ajoutent des motifs plus souterrains, plus absurdes, plus profonds, liés au terrorisme enfantin, à la manière dont un enfant impose parfois un système de réalité dans ses jeux. C'est une forme de diktat. Le fait que personne n'ose désobéir à Ralf reste un mystère. Pourquoi ils ne lui disent pas non ? Ils semblent être pris dans une sorte de crainte presque méta-théâtrale de disparaître s'ils n'obéissent pas au jeu que Ralf impose.

Comment rends-tu ces différentes superpositions ?

J'essaie de créer un espace de collusion qui peut amener des grilles de lecture et des circulations réalistes, et en même temps des éléments illogiques qui obéissent à d'autres lois. Par exemple, il y a une entrée qui ressemble à une entrée domestique, mais qui au lieu de nous amener dans un appartement, nous amène dans un angle de fond vert, une sorte de non-lieu. Il y a aussi un jeu avec l'accumulation de personnages. Deux des acteurs jouent beaucoup de rôles différents et les transitions sont trop courtes pour qu'ils puissent passer d'un personnage à l'autre. Donc certaines transitions se passent à vue et sont volontairement un peu ratées. Les acteurs sont constamment en catastrophe et luttent pour essayer de maintenir le spectacle à flot.

Le support vidéo est très présent dans la pièce. Que raconte-t-il ?

Tom, l'un des personnages, est une sorte de journaliste d'investigation, de conseiller de communication, de producteur de reality-show, on ne sait pas très bien... La vidéo est dans un premier temps liée à son regard, à sa recherche de mise en scène, de sensationnel : il est une sorte de médiateur entre l'acteur et le public... avant que Ralf ne s'en accapare pour réécrire son propre mythe selon son désir, et sans mettre en scène.

Quel est l'univers scénique du spectacle ?

L'univers emprunte à la fois à l'Amérique des années 80, celle de l'ascension de Trump, et au bric-à-brac du new age contemporain. C'est d'ailleurs vers une imagerie holistique que va probablement tendre la prise de pouvoir fasciste de Ralf...

Comment s'est formée la distribution ?

Ils sont six jeunes acteurs sur scène. Nina Blanc, Emile Falk-Blin et Fabien Magry, avec qui j'ai déjà travaillé sur plusieurs spectacles et Léonard Berthet-Rivière, Pauline Desmet et Titouan Quittot, avec qui je travaille pour la première fois. Je cherche une sorte d'inadéquation entre les acteurs et les personnages. Quelque chose d'un peu « à côté de la plaque ». Il leur faut aussi une plasticité assez forte pour pouvoir passer d'un personnage à l'autre.

Un mot sur le titre de la pièce ?

Pan est la traduction française de l'onomatopée allemande Peng. C'est un accident de traduction mais la figure de Ralf comme nouveau messie paganiste n'est pas sans rappeler les premiers mouvements écologistes du début du XXème siècle en Allemagne et en Autriche, comme le « völkisch ». Ces mouvements prônaient un retour à la spiritualité païenne, un rejet de l'anthropocentrisme des religions du livre, et sont le berceau du nazisme.

Que recherche l'auteur en truffant la pièce de propos sexistes et racistes ?

En manipulant le pacte narratif du théâtre, Ralf nous prend en otage : il joue avec notre silence de spectateurs, et pour satisfaire à notre appétit de sensationnel, met en scène et joue avec les mécanismes de domination, sans que nous ne puissions vraiment agir. C'est d'une certaine manière une métaphore théâtrale de la complicité.

REPAIRES BIOGRAPHIQUES



Thibaut Wenger (Mise en scène)

Après des études de cinéma, j'ai été formé à l'INSAS, section théâtre. J'ai fondé Premiers actes, aventure qui a un temps pris la forme d'un festival dans les Vosges alsaciennes avant de se poursuivre en compagnie. À Bruxelles j'ai mis en scène *Woyzeck* de Büchner, *Platonov* de Tchekhov et *Penthésilée* de Kleist au Théâtre Océan nord; *Combat de nègre et de chiens* de Koltès au Théâtre des Martyrs et au Théâtre Varia; *La Cerisaie* de

Tchekhov au Théâtre Varia; *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Une Maison de Poupée* d'Ibsen au Théâtre National; *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux et *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Théâtre des Martyrs... En France j'ai également monté *La Mission de Müller*, *Lenz* de Büchner, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg et dernièrement *Détester tout le monde* d'Adeline Rosenstein, pour qui je travaille également comme comédien dans *Décriis-ravage* et *Laboratoire Poison*. Par ailleurs j'ai donné cours à Fotti Cultures à Dakar, au Cours Florent et au Conservatoire de Mons/Arts2.



Léonard Berthet-Rivière (Jeu)

Léonard Berthet-Rivière sort diplômé du Conservatoire de Liège en 2016. Au cours de son cursus, il joue dans *Perplexe* de Marius von Mayenburg. Installé à Bruxelles, il est engagé par José Besprosvany dans *Petrouchka et l'Oiseau de feu*, créé en 2018 au Théâtre Royal du Parc, et par Dominique Serron dans *Désir, Terre & Sang* d'après Garcia Lorca, créé en 2019 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar avec la compagnie itinérante des Baladins du Miroir. Il joue

aussi sous la direction de Frédérique Lecomte dans *Vita Siyo Muchezo Ya Watoto*, spectacle créé l'été dernier à Goma, en République Démocratique du Congo, pour et avec d'anciens enfants soldats. Au cinéma, il joue dans les courts métrages de Lou du Pontavice, étudiante à l'Insas, ainsi que dans un long métrage co-écrit avec sa promotion du conservatoire de Liège sous la direction de Delphine Noels. Léonard Berthet-Rivière prépare actuellement la création d'un vaudeville absurde dont il est l'auteur.



Nina Blanc (Jeu)

Nina Blanc est née en 1988 à Paris. Elle est comédienne, metteur en scène et parfois clown. Ses premières années de théâtre se font au Conservatoire de Pantin avec Ghislaine Dumont puis au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier. Nina s'enfuit vers la Belgique où elle débute ses études en mise en scène à l'INSAS jusqu'en juin 2015. Elle apprend aux côtés de Coline Struyf, Stéphane Olivier, Isabelle Pousseur,

Charlie Degotte, Michel Dezoteux, Armel Roussel, Anne-Marie Loop... A la sortie de l'école elle collabore avec Sophie Maillard (*L'enfant colère*) puis avec Geneviève Damas dans le cadre des lectures Portées/Portrait (*Débâcle, La vraie Vie*). Puis, crée son premier spectacle *Porcherie* au Théâtre Océan Nord en février 2020. Depuis 2014, elle travaille avec la compagnie Premiers Actes en tant que comédienne (*La cerisaie, Platonov, La Seconde surprise de L'amour, Détester tout le monde*) et scénographe (*Maison de Poupée, L'Affaire de la rue de Lourcine*).



Pauline Desmet (Jeu)

Pauline Desmet sort diplômée de l'INSAS en 2015 en jouant Villa Dolorosa, mis en scène par Armel Roussel. En 2016, elle est engagée par Philippe Sireuil pour sa création *Les Mondes Meilleurs* au Théâtre des Martyrs. Puis, elle participe à l'Ecole des Maîtres dirigée par Christiane Jatahy. En 2018, elle joue dans la création *Gen Z* de Salvatore Calcagno au Théâtre des Tanneurs et à la Comédie de Genève. En 2019, elle interprète le rôle d'Amy

dans *Insoutenables Longues Etreintes* d'Ivan Viripaev créé par Galin Stoev au Théâtre de la Cité, puis au Théâtre de la Colline et au Théâtre de Liège. Ce spectacle reçoit le prix Georges Lermnier du Syndicat de la Critique. En parallèle, elle fait partie d'un collectif d'acteurs-chercheurs constitué autour de Marie-José Malis, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle rencontre Thibaut Wenger à l'INSAS, puis lors d'un atelier qu'il dirige en 2017 au Théâtre Océan Nord.



Émile Falk-Blin (Jeu)

Né en 1987 à Nantua en France, Emile Falk grandit sur la côte d'Opale entre Boulogne-sur-Mer et Dunkerque. Il pense devenir clown ou paysan. Son père, comédien amateur, l'amène à faire du théâtre. Il rencontre en 2004 Pierre Foviau (Compagnie Les Voyageurs) qui dit de lui : « Il a cette particularité, cette singularité de mettre naturellement à distance la réalité. Sa personnalité attachante, désarme parfois, jusqu'à en agacer

certains, car elle semble interroger constamment la légitimité d'un instant, d'une rencontre, d'un fait ou d'une conversation ».

À 16 ans, il obtient le rôle de Durex dans la nouvelle création de la Compagnie, *Class Enemy* de Nigel Williams. En 2012, il termine ses études à l'INSAS en tenant le rôle de Prior dans une mise en scène de Armel Roussel de *Angels In America* de Tony Kushner au Théâtre National de Bruxelles. En 2016, il joue dans *La Princesse Au Petit Pois* mis en scène par Sofia Betz (récompensé aux Rencontres Jeune Public de Huy, par le prix de la Ministre de l'Enseignement Fondamental et le coup de cœur de la presse). En 2017, il est choisi par Nora Granovsky (Cie BVZK) pour interpréter le rôle de Jamie dans *Love, Love, Love* de Mike Bartlett. Il joue Amalric dans la mise en scène de Héloïse Jadoul de *Partage de Midi* de Paul Claudel au Théâtre de La Vie en mars 2019 (prix « Découverte » aux prix Maeterlinck de la critique).

Le metteur en scène Thibaut Wenger fait appel à lui pour la troisième fois à l'occasion de *Pan!* de Marius Von Mayenburg.



Titouan Quittot (Jeu)

Titouan Quittot naît le 24 juillet 1990 dans la ravissante ville de Melun (France), lieu réputé notamment pour sa prestigieuse école de gendarmerie. Jusqu'à ses 18 ans il vivra en seine et marne, profitant des joies de la périphérie parisienne, pour ensuite s'installer dans la capitale et rentrer au conservatoire du 5ème arrondissement avec Bruno Wacrenier. Trois riches années passent pour finalement intégrer le Conservatoire royal de Liège

d'où il sortira quatre ans plus tard avec un master en poche. Plusieurs projets vont y voir le jour : Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger, une création collective autour de la guerre d'Algérie ; Les lois de Kirstina Ouzounidis ; Laboratoire Poison d'Adeline Rosenstein. C'est au plateau sur cette dernière pièce qu'il rencontre Thibaut Wenger et de fil en aiguille, le voilà maintenant dans *Pan !* mis en scène par ce dernier.



Fabien Margy (Jeu)

Fabien Magry est un acteur Belge, né en France, formé à l'INSAS à Bruxelles. Sa carrière professionnelle au théâtre commence en 2012 avec la pièce *Woyzeck* de Büchner où il interpréta le rôle-titre dans une mise en scène de Thibaut Wenger. Ce sera le début d'une longue collaboration avec la Compagnie Premiers Actes et de nombreux textes joués sous la direction de T. Wenger, comme *Platonov* de Tchekhov, *Maison de Poupée* d'Ibsen, *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche ou *Combat de Nègres et de Chien* de Koltès. Actuellement, il travaille sous la direction d'Aurore Fattier, sur une adaptation de la pièce *Othello* de W.Shakespeare, représentée en Belgique et en France. Au cinéma, on peut le voir dans le long métrage de Michael Roskam : *Le Fidèle*, dans le court métrage Eastpack de Jean-Benoit Ugeux et, plus récemment, dans le court métrage de Christopher Yates : *Détours*, présenté en 2019 au Brussel Short Film Festival dans la catégorie International. La carrière de Fabien Magry prend maintenant un nouvel élan puisque, cette fois, c'est en tant que réalisateur, et, metteur en scène qu'il déploie son imaginaire et sa production.

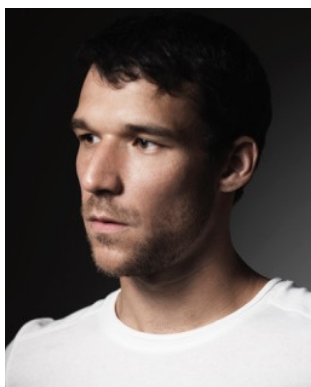


Matthieu Ferry (Lumières)

Né en 1974, Matthieu Ferry est éclairagiste et scénographe, formé à l'E.N.S.A.T.T. (Ecole de la rue Blanche) section Lumière. Pendant ses études travaille avec Pierre Pradinas, François Rancillac, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Olivier Py, Joël Pommerat. En 1999, il met en scène *Ou*, spectacle multimédia, au Phénix (Valenciennes). Entre 1999 et 2008, il travaille sur une quarantaine de spectacles, pour le théâtre, l'opéra et la marionnette avec

Claudia Stavisky, Jacques Falguières, Véronique Vidocq, Bérangère Vantusso, Claude Baqué, Guy Lumbroso, Philippe Labaune, Serge Tranvouez, Philippe Carbonneau etc...

A partir de 2008, il commence un compagnonnage avec Léa Drouet (8 spectacles), Thibaut Wenger (7 spectacles) ; Les Endimanchés / Alexis Forestier (6 spectacles Théâtre/Concert) en France ; en danse avec Camille Mutel/Cie Li Luo (4 spectacles). Il collabore également avec le plasticien Johnny Lebigot pour l'éclairage de ses œuvres. En 2009, il met en scène et joue *The Free Light Medieval Blues Experience*, spectacle théâtre/concert à partir des écrits, des gravures et de la musique d'Hildegarde Von Bingen. Création et tournée dans le Grand Est. Il met en scène Léa Drouet dans *Les Elégies de Duino* (Rilke) au Théâtre Poème2, tournée en Grand Est. Il conçoit la lumière des concerts de Kyrie Kristmanson, de quatuor Voce , Yom, et IXI, et de la chanteuse Camille. Il est nommé au Prix de la Critique (Création artistique et technique) en 2011 pour *L'institut Benjamenta*, mise en scène Nicolas Luçon et en 2018 pour *Chambarde*, mis en scène par Nicolas Mouzet-Tagawa aux Tanneurs. En 2018, il éclaire les spectacles d'Aurore Fattier : *Bug* et *Othello*. En 2019, il crée la lumière de *Macbeth* au Varia, mise en scène Michel Dezoteux.



Grégoire Letouvet (Musique, son)

Grégoire Letouvet est formé au CRR et au CNSM de Paris dans les classes d'Écriture, Jazz et Musiques improvisées et de Composition. Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz : quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Orchestre de la Garde Républicaine, Le Balcon, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble.

Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, Festival In d'Avignon, à la Cartoucherie de Vincennes, les Instants Chavirés, au Studio 104 de Radio France. Tourné vers le théâtre et le cinéma, il écrit de nombreuses musiques de film primées aux festivals d'Aubagne (Grand Prix), Sapporo, Hors-Pistes (Centre Pompidou) ou Locarno. Pour le théâtre, ses musiques de scène ont été jouées aux festivals Avignon In, Premiers Actes, à La Filature, au Théâtre 95, Océan Nord (Bruxelles), Théâtre National de Belgique. En 2013, il crée LesRugissants, un ensemble à géométrie variable à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine. Auteur des deux albums "L'Insecte et la Révolution" (2014) et "D'Humain et d'Animal" (2018, Klarthe Records), l'ensemble se produit au Festival d'Avignon, La Défense Jazz Festival, Jazz à Juan, Jazz à Saint-Germain-des-Prés, Studio de l'Ermitage, Centre des Bords de Marne et au Grand Palais. Auteur de plusieurs projets lyriques – dont le film-opéra *Surgir ! (l'Occident)* –, Grégoire travaille actuellement à l'adaptation pour l'opéra du texte Catégorie 3.1 du dramaturge suédois Lars Noren.

Geoffrey Sorgius (Musique, son)

Grégoire Letouvet est formé au CRR et au CNSM de Paris dans les classes d'Écriture, Jazz et Musiques improvisées et de Composition. Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz : quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Orchestre de la Garde Républicaine, Le Balcon, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble.



Claire Schirck (Costumes)

Claire Schirck, scénographe et costumière, née à Thann en 1981. Elle se forme à l'école des Arts Décoratifs puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Assistante scénographe d'Annette Kurz à la Schaubühne de Berlin puis Thalia d'Hambourg en 2006 puis assistante de la costumière Colette Huchard en 2010. Elle signe les créations pour le théâtre et pour le cinéma auprès des metteurs en scène Eve Ledig, Bernard Bloch, Pauline Ringeade, Jean-Paul

Wenzel, Elisabeth Marie, Lydia Ziemke, Christophe Maltot, Catherine Umbdenstock, Babette Masson, Christine Pierre, la Cie Equinote, Mali Arun, Anne Brouillet, Tawan Arun, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval ... elle s'engage dans la compagnie Premiers Acte dès 2010 pour le travail de fin d'étude de Thibaut Wenger *l'Enfant froid* de Marius Mayenburg. Elle est ensuite régulièrement scénographe et costumière avec la compagnie; pour *Woyzeck*, et pour *l'Affaire de la rue de Lourcine* (scénographie et costumes). Pour *Une maison de poupée*, *Combat de nègre et de chien*, *La seconde surprise de l'amour*, *Penthésilée* et pour *Pan*.



Arnaud Verley (Scénographie)

Arnaud Verley est scénographe et artiste plasticien, il est né à Roubaix en 1980, il vit et travaille à Lille. Diplômé des Arts décoratif de Strasbourg – il collabore depuis 2009 avec Mathias Moritz et la compagnie Strasbourgeoise la Dinoponera et a travaillé également avec l'Amicale de production, les compagnies Plastilina, Eolie Songe, Les blouses Bleues, le théâtre du Reflet. Pour Premiers actes il signe en 2016 la scénographie de *Combat*

de Nègre et de Chiens de Koltès puis en 2018 celle de *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux. Il réalise occasionnellement des scénographies d'exposition. Depuis 2008 il collabore en duo avec l'artiste Philémon Vanorlé au sein de la Société Volatile. Site internet : www.pouliedor.com



Mali Arun (Vidéo)

À la suite de ses études aux Beaux-Arts de Paris, de Tianjin (Chine) et de Bruxelles (La Cambre), Mali Arun développe un travail situé entre la fiction, le cinéma documentaire et la vidéo d'art qui questionne à la fois les espaces en marges, en mouvements et en conflits. Elle présente un solo show au Palais de Tokyo à Paris en 2019 et obtient le Grand Prix de la compétition internationale long-métrage Burning Lights au festival Visions du réel à Nyon la même année. Elle présente ses films dans de nombreux festivals de cinéma et expose ses vidéos d'art dans différentes institutions comme le centre Phi à Montréal ou encore au musée Foam à Amsterdam. Elle développe actuellement son premiers long-métrage de fiction.



Pierre Mallaisé (Vidéo)

En 2010, Pierre Mallaisé apprend le métier de régisseur et développe ses compétences techniques à l'occasion de divers événements culturels. A partir de 2012, il travaille régulièrement comme régisseur d'accueil dans différentes salles d'Alsace, mais suit également des compagnies théâtrales en tournées telles qu'Inédit Théâtre, Epik Hotel, L'Imaginarium ou encore Crossroad. En 2016, il dirige ses compétences vers le domaine de la vidéo à l'occasion des tournées de *Ceux qui Errent Ne Se Trompent Pas* puis *Sous d'autres Cieux*, mis en scène par Maëlle Poésy et poursuit ce chemin en 2020 avec l'Imaginarium et l'Opéra National de Strasbourg.



Anna Solomin (Assistanat mise en scène)

Anna à Solomin est née en 1990 à Marseille. En 2009 elle va faire ses études à Grenoble où elle obtient une licence en Art du Spectacle en parallèle du conservatoire de théâtre de Grenoble. En 2018 elle sort de l'INSAS en interprétation dramatique. Depuis elle a joué entre autres dans *Grave* (film) de Julia Ducourneau, *Pilou Carmin* d'Anne-Laure Mouchette et joue dans *Patua Nou* de Dominique Roodthoof. Elle a assisté Nina Blanc sur *Porcherie* de Pasolini au théâtre Océan Nord. Actuellement, elle donne des cours de théâtre à des enfants, co-crée un spectacle avec Gaspard de Dadelsen (*The Soft Parade*, ayant pour sujet la révolte dans l'intime adolescent) et assiste Thibaut Wenger sur sa mise en scène de *PAN!* de Marius von Mayenburg au Théâtre Varia.